



# Comme en 14... ou presque !

**Version CM1-CM2**

**6<sup>ème</sup> SEGPA**

**Avec bande son gratuite**

**Musiques : chansons, voix, bruitages**

**Par Gérard HUBERT-RICHO**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

### **Chancerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

### **Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-cinq ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, (surtout en maternelles) mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHOU**

Président des theatronautes.com

**CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

**Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA  
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**COMME EN 14... OU PRESQUE !**  
**La guerre par les yeux des enfants**

**Pièce composée d'un préambule et de 8 tableaux**

**- Primaire CM1-CM2-6<sup>ème</sup> SEGPA**

Existe aussi en 2 autres versions :

- Collège 6<sup>ème</sup> - 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup> SEGPA

- Collège 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup>

**Spectacle adaptable (tableau 6) à votre ville, votre village (sur demande)**

**Vocabulaire d'époque (daté)**

**Avec aide à la mise en scène possible (sur demande) par des spécialistes**

**Bande son (musiques- chansons- bruitages) comprise**

\*

**Premier objectif pédagogique : restituer la guerre vue de l'arrière**

**DISTRIBUTION**

**Autant de rôles que l'on veut, jouable à partir de quinze comédiens- comédiennes + un adulte !**

**(voire deux, un homme, une femme)**

**PRÉAMBULE**

**TABLEAU 1 : Photo de classe**

**TABLEAU 2 : Jean Corentin Carré**

**TABLEAU 3 : La classe**

**TABLEAU 4 : Enfants-héros (suite), « sérénade du piou-piou »**

**TABLEAU 5 : Récit : les taxis de la Marne, chanson « la roulante »**

**TABLEAU 6 : Lettres de poilus ; au monument aux morts [...]**

**TABLEAU 7 : Marche et défilé**

**TABLEAU 8 : La bataille aérienne, « la Madelon »**

**14-18- PRÉAMBULE**

**MUSIQUE 1- INTRO-les mamans : 1' 19''**

*(La ou les classes sortent en récréation. Pour plus de facilité le/la prof sera nommé « maître ». On pourra lui donner un nom. Les répliques sont à distribuer en fonction du nombre d'acteurs. Les nombres répétés sont pour le même comédien, mais il/elle peut recevoir d'autres répliques)*

**1** (*à ses copains- copines*) : Le maître nous demande de réfléchir, pendant le week-end, à la manière de rendre hommage aux poilus de 14-18. Pour moi, ça va pas être commode, je vais au mariage d'une cousine à 150km. La barbe !

*(D'autres élèves jouent à l'écart)*

**2** : Tu as trouvé le mot juste.

**1** : Lequel ?

**TOUS** : La barbe des poilus d'14, voyons !

**3** : Moi, je vous parie qu'on va manger de la guerre jusqu'à la fin de l'année.

**4** : Le centenaire d'un tel événement, c'est pas tous les jours.

**5** : Et encore, pour celui-là, l'armistice du 11 novembre, c'est un peu moins triste que la déclaration de guerre.

**6** : Pas faux. Mais faudra tout de même s'y coller et bosser.

**7** : On va participer à la commémoration au monument aux morts ; c'est suffisant, non ?

**8** : Si le maître (M ou Mme x...) nous demandent de nous renseigner, c'est parce qu'il n'a pas lui-même d'idées.

**6** : Pas faux. Ou qu'il a perdu ses fiches de 2008.

**9** : Si on doit faire un exposé dans l'école avec des panneaux, c'est super rasoir.

**10 & 11** : Tu as raison. Et personne ne les lit.

**12** (fille): Pourquoi, pour changer, on ne proposerait pas de monter une pièce de théâtre ?

**13** : Non mais, tu imagines le travail : les habits d'époque, les uniformes des soldats leurs armes, leurs casques...

**14** : Les décors ; il faudrait dérouler des barbelés, creuser des tranchées...

- 15** : Couler de la bouillasse au fond !
- 16** : Lâcher de gros rats dégoûtants, introduire de la vermine partout.
- 17** : Même sans vos délires, le maître et la directrice refuseront, c'est trop galère.
- 18** : Et puis, faut respecter le programme.
- 19** : Tu crois pas qu'on n'en saura pas davantage par le théâtre, et aussi en français ?
- 20** : Remarquez, pour écrire les dialogues, ce ne serait pas trop compliqué, hein, les gars ?  
*(Les autres qui se sont rapprochés, acquiescent de la tête)*

**FILLES** : Comment ça ?

**GARÇONS** : Parce que la guerre, c'est ça !

**MUSIQUE 2-1<sup>ère</sup> bataille : 1'06''**

*(Mime, la guerre dans toute sa splendeur : les tirs de tranchée à tranchée (en renversant des sièges...), les assauts, les morts, les avions, les mitrailleuses. À la fin, deux ou trois rescapés invalides, sanguinolents, bandés à l'abri des regards, claudiquant, regagnent leurs places)*

**GARÇONS** : Et ça, ce n'est qu'un échantillon fictif.

**FILLES** : Ouais, la guerre, c'est pas drôle à raconter.

**20** : Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

**12 (fille)** : Moi, je n'aurais pas aimé vivre dans ces périodes-là : 14-18, 39-45...

**TOUS** *(en vrac)* : Moi non plus... c'était l'horreur... les morts... les invalides... les explosions... les cris... les blessés...

**21** : Attendez ! « On aurait pas aimé vivre la guerre », voilà une super idée !

**TOUS** : Comment ça ?

**21** : Si, pour une fois, on s'intéressait à la vie des enfants en 14-18, et plus seulement aux soldats, aux adultes ?

**15** : Tu crois que ce sera plus gai ?

**21** : Certainement moins dramatique, en tout cas. Ça dépend de la manière d'en parler. J'ai une petite idée. Vous me suivez ?

**TOUS** : OK ! « En avant, c'est reparti comme en 14 ! ».

**22** : Tiens, voilà le maître, c'est le moment de lui demander son avis.

**12 (fille)** : J'ai mieux, laissez-moi faire. *(Elle emprunte une corde à sauter à une petite)* Nous avons déjà commencé à travailler sur le centenaire de 14-18. *(Elle parle dans le « micro » -poignée de la corde)* Monsieur, personnellement, que pensez-vous de la guerre ? *(Elle tend, sans le lâcher, le faux micro à son maître)*

**MAÎTRE** : J'apprécie ton initiative, (prénom de la fille). Hé bien... Pour nous tous, c'est d'abord un devoir de mémoire. Ne pas oublier le sacrifice de nos ancêtres pour que nous soyons là, aujourd'hui, en paix.

**23** : Merci, monsieur... Mais on a encore besoin de votre aide : vous voulez bien interviewer, de la même manière, quelques enfants à propos de la première guerre mondiale ?

**MAÎTRE** : Pourquoi pas...

*(Il fait signe à des enfants qui jouaient, d'approcher et les interroge au fur et à mesure de leur arrivé)*

**MAÎTRE** : Mes enfants, j'ai une mission à remplir. Je dois vous poser une question : que pensez-vous de la terrible guerre de 1914-1918 ?

**ÉLÈVE 1** : La guerre...heu... c'est triste.

*(Il faut que le micro passe devant les bouches sans répit ni précipitation et que s'écartent ceux qui ont participé –interview authentique)*

**É 2** : La guerre, ça fait peur, y a beaucoup de morts.

**É 3** : La guerre, y a des gagnants et des perdants.

**É 4** : La guerre, c'était un cauchemar pendant cinq ans. Des gens ont abandonné leurs fermes pour partir au front.

**É 5** : La guerre, ça me fait penser aux Allemands, aux Italiens, à l'Autriche-Hongrie, à l'Angleterre, à la France, en fait, tous les pays qui étaient en guerre !

**É 6** : S'ils font la guerre, c'est parce qu'ils s'aiment pas !

**É 7** : La guerre, ça me fait penser aux tranchées, à la boue, aux poilus.

**É 8** : Y avait des infirmières pour soigner les blessés. Ils avaient creusé sous la terre, pour faire comme si c'étaient des couchettes pour les soldats, qui avaient besoin de se reposer.

**É 9** : Il y a eu dix millions de morts.

**É 10** : 700.000 morts à la bataille de Verdun !

**É 11** : La guerre, ça sert à tuer des personnes qui n'ont rien fait de mal.

**É 12** : C'est horrible parce qu'on perd des proches et que tout est cassé.

**É 13** : Quand la guerre a fini, on a signé l'armistice et aussi le traité de Versailles<sup>1</sup>.

**É 14** : 14-18, on l'a surnommée « l'ouragan de fer ».

**5 AUTRES ÉLÈVES** : Ou la grande Guerre !!

**TOUS** : ou la Der des Der !!

*(Tous se figent, gais et souriants, façon photo de classe comique)*

---

<sup>1</sup> 29 juin 1919.

**TABLEAU 1  
PHOTO DE CLASSE**

*(Pendant que le maître présente la scène suivante, un(e) élève dresse un panneau, ou l'accroche en vue du public : « Tableau 1- PHOTO DE CLASSE »)*

**MAÎTRE** : Voici donc nos chérubins de 2018, comme ils l'ont souhaité, translétés, plus d'un siècle en arrière, à l'époque de leurs ancêtres.

*(Une partie de la classe —les meilleurs grimaciers, voir clichés d'époque— s'installe pour la photo de classe 1914. L'autre partie s'éclipse discrètement pour préparer les scènes suivantes. L'époque sera symbolisée par un cordon, un foulard, un bout de tissu sombre, noué autour du cou en rosette. Un grand élève jouera le photographe, avec un appareil en forme de boîte et son rideau noir)*

**PHOTOGRAPHE** : On ne bouge plus !

*(Les secondes s'égrènent)*

**MUSIQUE 3- percussions : 0'20''**

C'est dans la boîte. *(Il sort avec son matériel. La classe bouge à peine comme s'ils étaient encore sous hypnose. L'enseignant qui se tenait à l'écart, s'en aperçoit. Au public :)*

**MAÎTRE** : Vous vous demandez ce que ces enfants de 14-18 peuvent bien penser... Du XXI<sup>ème</sup> siècle, nous avons apporté un appareil révolutionnaire, que nous a confié le cosmonaute Thomas PESQUET, et qui permet de le savoir.

*(Une élève apporte le « casque » muni d'une antenne. Elle le place sur la tête du premier de la rangée debout. Puis au signal du maître, elle passera «au hasard » de l'un à l'autre, puis de l'une à l'autre car garçons et filles sont séparés. Les réponses sont enregistrées. Ou voix off)*

**MUSIQUE 4- voix : 1'50''**

- A : Une photo. Ça sert à quoi ?
- B : Faut que j'me fabrique un nouveau lance-pierre (1894).
- C : Penser ? Penser à quoi ?
- D : *(L'élève s'agite, se tortille, sans parole)*
- E : Un jour, je *partira* pour le front.
- F : Pourquoi qu'ell'm'lorgne, l'Adrienne. Elle est trop moche.

G : Où es-tu, papa, où es-tu ?

H : J'ai faim... J'ai soif...

I : Pas envie d'faire la dictée...

J : Petit oiseau / vole sur le dos/ Pas beau la guerre/ porte sur les nerfs... (*mime avec ses mains*)

K : (*Grogement*) marre, marre, marre (1895)... Mon Dieu aidez-nous.

L : Pourquoi Marcel, i m'reluque tout l'temps ?

(*Placer l'affiche « À la gloire de Jean Corentin Carré »*)

[*Affiche sur internet, taper : « Affiche Jean Corentin Carré »*]

**MAÎTRE** : L'expérience est concluante, n'est-ce pas ? Mais, ce matin-là, que découvrent les élèves, placardé sous le préau de l'école ?

(*Il sort*)

<b>TABLEAU 2</b> <b>JEAN CORENTIN CARRÉ</b>
--

(*Sous le préau de l'école l'affiche «À la gloire de Jean Corentin Carré » a été collée. [accrocher aussi tableau 2...]. Les garçons arrivent par groupes, suivis par les filles qui se regroupent dans un coin. Les garçons s'envoient quelques bourrades, puis s'installent pour jouer aux billes ou aux osselets. L'un d'eux, poings au fond des poches, est attiré par l'affiche. Il prend un air étonné, invite les copains les plus proches*)

**HECTOR** : Pssst ! Pssiiiiit ! Venez voir, les gars.

**ALBERT** : Qu'est-ce tu as repéré, Hector ?

**FERNAND** : Une affiche sur la guerre ?

**HECTOR** (*ironique*) : T'as l'œil, Fernand, un bidasse (1912)<sup>2</sup> habillé en poilu sortant d'une tranchée avec des barbelés ; j'aurais pas deviné.

**ALBERT** (*qui regarde l'affiche*) : Bigre ! J'en crois pas mes yeux.

**HECTOR** : Mes yeux, on dit « mes yeux ».

**ALBERT** (*haussant les épaules*) : C'est du pareil au même.

(*Intrigués, les autres gars approchent*)

**EUGÈNE** : De quoi qu'elle cause, c't affiche ?

---

<sup>2</sup> (1901) Toutes les parenthèses indiquent la date d'apparition du mot dans la langue française.

**LES 3 AUTRES** : De la guerre !

**EUGÈNE** : Ah ! Ouais ! (1464)

**MARCEL** (*roulant des épaules*) : On peut savoir ce qu'il s' passe par ici ?

**ALBERT** : Hector a découvert une affiche qu' était pas là hier.

**MARCEL** : Et de quoi elle parle. Que c' est enfin l' armistice ?

**FERNAND** : Non, elle cause d' un zigoto (1901) qui se serait appelé Jean Coirentin Carré.

**MARCEL** : Il a zigouillé (1895) du boche (1879) ?

**HECTOR** : Sans doute. On sait juste qu' il est mort à 18 ans dans un combat aérien.

**EUGÈNE** (*grimant sur une caisse pour voir par-dessus les autres*) : Ben, on dirait pas un combat aérien, y a juste un biplan en vol. Il a plutôt l' air tout jobard (1804) de monter à l' assaut avec son Lebel 1917.

*(Curieuses, les filles s'approchent aussi, mais les dos des garçons font écran)*

**MARCEL** : Faudrait lire le *tesque* pour savoir.

**LES AUTRES** : Hé ! t' as vu sa longueur, vas-y, toi, Marcel !

**MARCEL** : Pourquoi moi ?

**LES AUTRES** : Parce que tu lis comme une savate (1564) ! (*Ils ricanent*)

**MARCEL** : Z' avez qu' à d' mander aux nénettes (1917) qui nous épient par derrière.

**LES AUTRES** : Bonne idée, Marcel !

**ALBERT** (*lui claquant l' épaule*) : C' est ta première idée lumineuse de l' année.

*(Tous et toutes s' esclaffent tandis qu' ils ouvrent un passage aux filles)*

**EUGÈNE** : Vas-y, Berthe, la Mam' zelle chochette (1901).

**FERNAND** : C' est comme ça qu' tu causes à ta sœur ?

**EUGÈNE** : C' est *ben* passe que j' la connaisse bien.

**BERTHE** (*les repoussant ; à son frère*) : Si tu parlais le français correctement, tu dirais : « c' est précisément parce que je la connais bien ». (*à part*) Croit-il !

**EUGÈNE** : Écoutez la bêcheuse (1837) qui se *croye* si savante ! Vas, lis donc, si t' es si forte de la parlote (1829).

**BERTHE** (*adresse un signe à ses copines pour qu' elles fassent corps*) : À la gloire de Jean Coirentin Carré.

**LES GARS** : Ça, on l' savait !

*(Ils ricanent moins fort)*

**LES FILLES** : Parce que c' est écrit en gros, n' est-ce pas ?

**SUZANNE** : Prêtes ? (*assentiment de la tête de la part des filles*) Ensemble, un, deux, trois...

**LES FILLES** : « Né au Faouët le 9 janvier 1900. Engagé au 41<sup>ème</sup> régiment d' infanterie le 27 avril 1915, mort en combat aérien le 18 mars 1918 ». C' est bon comme ça ?

**EUGÈNE** (*vexé*) : Oh ça va, ça va. (1862).

**GARÇONS** : Crâneuses, bêcheuses

*(Les filles se concentrent sur le texte)*

**HECTOR** : Je savais pas qu'on pouvait s'engager à quinze ans.

**FERNAND** : Il a dû tricher sur son âge, le Corentin.

**ALBERT** : Faut avoir un sacré culot (1879) tout de même.

**LOUISE** : Et pas froid aux yeux.

**MARTHE** : Pourquoi aller se faire tuer si jeune à la guerre ?

**EUGÈNE** : *Passe qu'on est des mectons* (1888) ! Pas des pisseuses (1562) qui pleurnichent pour un rien.

*(Il s'écarte un peu, dédaigneux)*

**MARCEL** (*goguenard*) : Alors, les filles, la suite, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

**GARS SAUF EUGÈNE** : Déjà raplapla (1902) et ramollo (1883) ?

**LES FILLES** : Nous ? Pas du tout, les rigolos (1848). On l'a déjà lue et retenue, cette affiche.

**LES GARS** : Menteuses, fanfaronnes (1609) !

**SUZANNE** : Vous le prenez comme ça ?

**LES FILLES** : Vous allez voir.

*(Elles se détournent de l'affiche pour prouver qu'elles en savent le texte par cœur)*

**SUZANNE** (*imitant un bravache*) : « Je ne pourrais pas vivre sous le joug de l'ennemi ; c'est pourquoi je suis soldat. »

*(Marcel jette un coup d'œil au texte, le suit avec le doigt. Il acquiesce du chef, à l'intention des copains)*

**MARCEL** (*à part*) : Saperlipopette !!! (1864) Au mot près...

**BERTHE** (*se prenant faussement au sérieux, joue aussi un garçon*) : « Eh ! bien, ce sentiment de l'honneur, c'est à l'école que je l'ai appris, et c'est vous mon cher maître, un de ceux qui me l'ont enseigné. »

**MARTHE** (*idem*) : « Je souhaite que tous les petits écoliers comprennent les leçons qui leurs sont données de la même manière que je les ai comprises. »

**LOUISE** (*ibidem*) : La vie en elle-même n'est rien si elle n'est pas bien remplie. »

**LES FILLES** : Et voilà le travail !

*(Elles prennent un peu de distance. Les gars restent bouche bée. Comment reprendre la main ? C'est Eugène qui se lance :)*

**EUGÈNE** : Eh ! *ben*, vous savez c'que j'vais faire, moi, dès demain, vous l'savez ?

**HECTOR** : Non, mais tu vas nous le dire.

**EUGÈNE** : Ce soir, d'abord, je prépare mon baluchon en douce avec l'essentiel... et aux aurores, je prends la tangente (1870) !

**LOUISE** : Ça veut dire quoi « je prends la tangente ».

Comme en 14... ou presque !

---

**EUGÈNE** : Je m'esbigne (1789), tu comprends ? Je décampe, je prends la poudre d'escampette (1688) ! Direction Epernay en Champagne et le front, par tous les moyens : à pied, à cheval, en carriole, par le train ou les taxis de la Marne, je vais retrouver l'ère qu'est dans les tranchées.

**MARCEL** : Ça, c'est une fichue idée. Alors, moi, je viens avec toi, Eugène. On va défendre la patrie, comme on nous a enseigné.

**BERTHE** : Si c'est comme ça, il n'y a pas de raison, je pars avec vous, les garçons. Je serai infirmière.

**EUGÈNE** : Il n'en est pas q...

**ALBERT** : Les gars, on va y aller tous ensemble ! Si on se serre les coudes, le voyage sera moins long et moins difficile.

**SUZANNE** : Pourquoi on ne serait pas du voyage, hein, les filles ?

**LES FILLES** : Y a pas de raison.

**SUZANNE** : Chacune rassemble nourriture, pansements, médicaments, baumes et bandes Velpeau<sup>3</sup>. Rendez-vous à l'aube près du lavoir.

**LES FILLES** : D'accord !

**MUSIQUE 5- cloche : 0'09''**

*(La cloche sonne la fin de la récré. Les gars s'éloignent en complotant. Les filles se regroupent dans un coin à l'avant-scène)*

**LOUISE** : Heu !... Vous avez vraiment envie de partir sur le front pour soigner les blessés, vous ?

**LES FILLES** : Mais non, bien sûr, ce n'est pas notre place ! C'est juste pour faire enrager les garçons.

**BERTHE** : On serait arrêtées par les gendarmes ou les militaires avant d'avoir fait dix kilomètres.

**MARTHE** : On n'est ni médecins ni infirmières, pas même adolescentes, alors.

**LOUISE** : Mais, les garçons, alors ?

**SUZANNE** : Flambards (1690) et m'as-tu-vu (1800), comme toujours ! Demain, c'est jeudi, il n'y a pas classe. Ils auront tous oublié de se réveiller à l'aube et reporteront leur départ au lendemain, et tous les jours au lendemain. Et ils trouveront un bon prétexte pour se défilier.

**MARTHE** : Oui, du genre : *(voix mâle)* « On vous a bien eu, hein, les filles, vous y avez cru, hein ? »

**LOUISE** : Vous êtes sûres ?

**LES FILLES** : À cent pour cent !

**LOUISE** : Tant mieux, vous me soulagez...

**BERTHE** : Dépêchons-nous, on devrait déjà être en rangs... C'est l'heure de la dictée.

*(Elles sortent)*

---

<sup>3</sup> Alfred Velpeau (1795-1867) anatomiste, professeur d'université et chirurgien, inventeur de ce bandage souple et aéré.

**TABLEAU 3**  
**LA CLASSE**

*(Une mini classe s'installe, avec l'aide de quelques machinistes. Le titre remplace le précédent. La maîtresse –participation plus judicieuse d'une femme- explique au public la raison de sa présence. Même réplique si c'est un homme)*

**MAÎTRESSE** : Depuis que la guerre nous a enlevé l'essentiel des hommes valides, il a bien fallu que les femmes s'organisent et les remplacent dans les diverses tâches, dans les usines pour fabriquer des munitions, des camions, des chars. En ville, elles travaillent dans l'administration, conduisent les tramways. Dans nos campagnes, elles tirent la charrue, sèment, fauchent. Nous regroupons les classes, et, à temps partiel, nous enseignons l'essentiel : lire, écrire, compter.

*(Elle se tourne vers ses élèves)*

Dictée : Écrivez en titre « Souscrivez ! »

**MAÎTRESSE** *(au public)* : Il faut vous dire que chaque année, l'état lance un emprunt pour financer la guerre. Il fait appel au civisme de tous les citoyens. C'est dans les écoles que sont collectés dons, argent et bijoux en or. [Dictée du 1<sup>er</sup> décembre au cours élémentaire 2<sup>ème</sup> année.]

*(La maîtresse dicte à un rythme soutenu pour ne pas laisser l'auditoire)*

**MAÎTRESSE** : À la ligne, écrivez : « La France a besoin que tous ses enfants se lèvent pour la défendre. Vos pères et vos frères combattent sur le champ de bataille. En prêtant votre argent à la patrie, vous combattez à l'arrière ; vous hâterez ainsi la victoire, et vous ramènerez dans vos foyers ceux qui vous sont chers. Tous, v... »

**MUSIQUE 6 : 0'20''**

*(La dictée se termine muettement. Mime d'application)*

**MAÎTRESSE** : Passons aux mathématiques. Voici l'énoncé du problème :

**(À SUIVRE)**

.....

**TABLEAU 8**  
**La bataille aérienne**

Comme en 14... ou presque !

---

*(Avec des modèles réduits d'avions d'époque –fabrication maison si possible- et des tanks au sol, restitution d'une bataille aérienne [panneau 8])*

**3 NARRATEURS** : Vous allez assister à une bataille aérienne, telle qu'elle se déroulait avec les premiers avions de chasse.

**MUSIQUE 13- bataille 2: 2'20''**

*(Figurer la scène sur le dernier crash. Silence. Oiseaux. Acteurs sortent vite et sans bruit )*

### **INTERMÈDE 6**

**GARDE CHAMPÊTRE** (*n'intervient qu'après la sortie des acteurs*) : **1918 !...**

\* Après « l'as des as » Guynemer, l'aviateur allemand « le baron rouge » est abattu avec 78 victoires.

\* Le pilote René Fonck abat six avions en quelques minutes et totalise 142 appareils ennemis abattus !

\* Mode : corsage chandail en tricot à longs poils sur jupe claire avec ombrelle et chapeau assortis sont très en vogue à Paris. (*Style réclame d'autrefois*)

\* Sur le front de l'ouest effondrement général de l'armée allemande qui capitule. 11 novembre 1918 à 11 heures, signature de l'armistice !!!

Qu'on se le dise !

*(Les cloches sonnent. Euphorie générale)*

**MUSIQUE 14- Madelon : 4'12''**

*(On chante « la Madelon » créée par Bach, Paroles : Louis Bousquet, musique : Camille Robert)*

Pour le repos, le plaisir du militaire,  
Il est là-bas à deux pas de la forêt  
Une maison aux murs tout couverts de lierre  
Au Tourlourou<sup>4</sup> c'est le nom du cabaret.  
La servante est jeune et gentille,  
Légère comme un papillon.  
Comme son vin son œil pétille,  
Nous l'appelons la Madelon  
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,  
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour

#### **Refrain**

Quand Madelon vient nous servir à boire

---

<sup>4</sup> « Aux vrais poilus » dans une version plus récente.

Sous la tonnelle on frôle son jupon  
Et chacun lui raconte une histoire  
Une histoire à sa façon  
La Madelon pour nous n'est pas sévère  
Quand on lui prend la taille ou le menton  
Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire  
Madelon, Madelon, Madelon !

Nous avons tous au pays une payse  
Qui nous attend et que l'on épousera  
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise  
Ce qu'on fera quand la classe rentrera  
En comptant les jours on soupire  
Et quand le temps nous semble long  
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire  
On va le dire à Madelon  
On l'embrasse dans les coins. Elle dit : « veux-tu finir... »  
On s'figure que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir

**Refrain**

Un caporal en képi de fantaisie  
S'en fut trouver Madelon un beau matin  
Et fou d'amour lui dit qu'elle était jolie  
Et qu'il venait pour lui demander sa main  
La Madelon pas bête en somme  
Lui répondit en souriant :  
« Et pourquoi prendrai-je un seul homme  
Quand j'aime tout un régiment ?  
Tes amis vont venir. Tu n'aura pas ma main  
J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin »

**Refrain**

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
CONNECTER À  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)**